

# Réouverture de la nef du Grand Palais

Septembre 2005

**Ministère de la  
culture et de la  
communication**

Fabien Durand  
tél. : 01 40 15 80 05  
Céline Méfret  
tél. : 01 40 15 83 31



*Liberté • Égalité • Fraternité*  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère

**Culture  
Communication**

## **Réouverture exceptionnelle de la Nef du Grand Palais**

du 17 septembre au 1<sup>er</sup> octobre  
de midi à minuit

### **Sommaire**

#### **Communiqué de presse**

- 1 / Le Grand Palais au fil du temps *page 2*
- 2 / La programmation d'événements culturels *page 3*
- 3 / Les manifestations pour célébrer la réouverture  
- Les Globes de Coronelli *page 4*  
- Ondes Visibles *page 5*
- 4 / Les travaux de restructuration et de restauration *page 7*

#### **Annexes**

- 1 / Informations pratiques *page 8*
- 2 / Historique du Grand Palais *page 9*
- 3 / Les acteurs de la restauration du Grand Palais *page 12*
- 4 / Quelques chiffres *page 14*
- Natexis *page 15*
- Fondation EDF *page 16*

## **Réouverture de la nef du Grand Palais**

Une programmation de ré-ouverture du 17 septembre au 1<sup>er</sup> octobre : Spectacle visuel et sonore « Ondes visibles » et exposition des Globes de Coronelli.

Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la culture et de la communication, annonce la réouverture de la nef du Grand Palais à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. A cette occasion, le ministre invite le plus large public à venir redécouvrir ce lieu magnifique et à participer à une programmation exceptionnelle du 17 septembre au 1<sup>er</sup> octobre. Ouverte à tous, de midi à minuit, cette manifestation, qui associe la création contemporaine à notre patrimoine le plus emblématique, invite à admirer la majestueuse verrière restaurée et illuminée, à déambuler au travers de la nef animée par un spectacle sonore et lumineux et à s'émerveiller devant les deux célèbres globes monumentaux de Coronelli.

### **Les travaux de restauration : 101,36 millions d'euros financés par le ministère de la culture et de la communication**

Construit à l'occasion de l'exposition universelle de 1900, le Grand Palais est fermé depuis 1993. Après plusieurs années d'études, une première phase de travaux de 72,3 millions d'euros financés par le ministère de la culture et de la communication, de 2001 à fin 2004, a porté sur les fondations de la partie sud et de la nef et a conforté la totalité des charpentes métalliques de la nef, des toitures, des verrières et la restauration des Quadriges de Récipon. La deuxième phase des travaux (restauration des façades, des éléments sculptés et des mosaïques notamment) s'achèvera en 2007. Le budget total des travaux s'élève à 101,36 millions d'euros.

### **Un lieu qui reste dédié aux manifestations culturelles**

Renaud Donnedieu de Vabres a souhaité que le Grand Palais retrouve sa vocation initiale destinée à l'accueil de manifestations culturelles et d'événements exceptionnels. Sont d'ores et déjà prévus : une exposition exceptionnelle de la Foire Internationale d'Art Contemporain (FIAC) du 5 au 10 octobre, les défilés de couture des maisons Dior, Chanel et Yves Saint Laurent, le Téléthon et l'enregistrement de l'émission « Des Racines et des Ailes » qui sera diffusée sur France 3 le 14 septembre.

### **Une programmation exceptionnelle pendant 15 jours pour célébrer la ré-ouverture du Grand Palais grâce au soutien de Natexis Banques populaires et de la Fondation EDF :**

#### **Exposition des Globes monumentaux de Coronelli**

Présentés pour la dernière fois au public il y a 25 ans, ces Globes terrestres et célestes, ont été réalisés entre 1681 et 1683 par Vincenzo Coronelli à la demande du Roi Louis XIV. Renaud Donnedieu de Vabres a souhaité que ces deux magnifiques oeuvres soient de nouveau exposées au grand public. Le public est invité à les découvrir au Grand Palais dans une scénographie confiée à Patrick Bouchain, puis les Globes seront restaurés et exposés courant 2006 à la Bibliothèque nationale de France.

#### **Ondes visibles, un spectacle visuel et sonore conçu par Thierry Dreyfus et Frédéric Sanchez**

Le public est invité à déambuler dans une galerie abstraite où il aura la sensation de marcher sur la verrière grâce aux grands miroirs installés en plans inclinés au sol. 12 000 ampoules viendront illuminer la verrière. La nuit offrira ainsi aux visiteurs une vision poétique du majestueux bâtiment. Le décor sonore est composé de musiques puisées dans le patrimoine français du XVII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, et de bruits naturels de vents, d'orages, de pluie.

# 1 / Le Grand Palais au fil du temps

## **Du Palais de l'Industrie au Grand Palais des Beaux Arts**

L'histoire du Grand Palais s'enracine dans celle des expositions universelles européennes qui, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, mobilisa de nombreuses capitales pour la construction de vastes bâtiments adaptés à ces expositions impressionnantes des connaissances et des techniques du monde moderne.

C'est ainsi que Paris se dota d'un Palais de l'Industrie, pour y accueillir une partie de l'Exposition universelle de 1855. Ce palais fut bien vite remplacé par un nouveau projet architectural plus grand et bien plus ambitieux en vue de l'exposition universelle de 1900.

Un concours d'architecture fut donc lancé en 1896, et porta sur l'édification de deux palais :

- Le Grand Palais qui devait abriter en 1900 deux expositions portant sur l'ensemble des beaux arts et des arts décoratifs et qui à l'issue de l'exposition fut confié à l'Etat pour qu'il y organise des salons annuels des Beaux-Arts, mais aussi des concours agricoles et horticoles, hippiques et toutes sortes d'événements.

- Le Petit Palais qui en 1900 accueillait l'Exposition rétrospective de l'art français, avant de revenir à la Ville de Paris pour devenir le musée des Beaux-Arts de la Ville, comportant également des salles pour des expositions temporaires.

D'années en années, le Grand Palais accueillait les manifestations les plus diverses. La Foire de Paris, le Salon d'Automne, celui de l'automobile s'y succédèrent, sans que ne soit remis en cause la vocation initiale du Grand Palais : la présentation de salons artistiques.

Progressivement, il s'ouvrit à des expositions plus techniques comme le Salon de l'aéronautique, le Salon de l'automobile, le Salon de l'enfance ou le Salon des arts ménagers, chacune nécessitant la construction de décors spectaculaires.

Puis, au fil des années, alors que la vocation artistique du Grand Palais se ternissait, André Malraux décida en 1962 de créer les Galeries nationales du Grand Palais et de les installer dans la partie Nord du Grand Palais.

## **La fermeture du Grand Palais en 1993**

Des désordres structurels sont apparus très tôt, faisant suite probablement à la baisse du niveau de la nappe phréatique parisienne. Les pieux de chêne des fondations commençaient à pourrir tandis que les fondations profondes de la moitié sud du Grand Palais se tassaient, entraînant des mouvements sur le bâtiment.

Les rapports successifs des architectes en chef ainsi que des études mettent en évidence l'importance de ces tassements, mais aussi des fuites sur la toiture, des chargements excédant la capacité des structures.

D'importants travaux de reprise en sous-oeuvre des fondations et des travaux sur les colonnades du Grand péristyle et de la partie Sud de la façade Est ont été réalisés de 1940 à 1943. La chute d'un rivet dans la nef, provenant de la charpente, entraîne la fermeture de la nef du Grand Palais au mois de novembre 1993.

L'Etat décida alors de conforter les fondations et les charpentes, de restaurer les façades, les sculptures et l'ensemble des oeuvres ornant l'édifice. Le 6 novembre 2000, le Grand Palais fut classé dans sa totalité « Monument historique ».

En septembre 2005, après une campagne de travaux visant la mise en conformité de la nef du Grand Palais, celle-ci va rouvrir pour trois ans afin d'y accueillir de nouveau des événements culturels, des foires, des salons, des événements temporaires. Les Galeries nationales et le Palais de la Découverte continuent leurs activités au sein du Grand Palais.

## **2 / La programmation d'événements culturels**

Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la culture et de la communication, a souhaité que le Grand Palais retrouve sa vocation initiale destinée à l'accueil de manifestations culturelles et d'événements exceptionnels.

La vocation culturelle historique du Grand Palais et de sa nef est ainsi réaffirmée.

### **Parmi les événements d'ores et déjà programmés :**

Enregistrement de l'émission « Des racines et des ailes » sur le thème du patrimoine, diffusion sur France 3 le mercredi 14 septembre 2005

Exposition de la Foire Internationale d'Art Contemporain (FIAC) du 5 au 10 octobre 2005

Organisation des défilés de couture des maisons Christian Dior, Chanel et Yves Saint Laurent en octobre 2005

Téléthon les 2 et 3 décembre 2005.

Art Paris du 16 au 20 mars 2006.

Musicora, salon de la musique classique et du jazz, les 17, 18 et 19 mars 2006.

Biennale des antiquaires, septembre 2006.

**Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la culture et de la communication, souhaite que le Grand Palais soit également ouvert régulièrement à la visite.**

### **3 / Les manifestations pour célébrer la réouverture :**

Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la culture et de la communication, annonce la réouverture de la nef du Grand Palais à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. A cette occasion, le ministre invite le plus large public à venir redécouvrir ce lieu magnifique et à participer à une programmation exceptionnelle du 17 septembre au 1<sup>er</sup> octobre. Ouverte à tous, de midi à minuit, cette manifestation propose un spectacle lumineux et sonore et la présentation exceptionnelle des 2 globes de Coronelli.

#### **Les Globes de Coronelli**

Dans le cadre de la réouverture du Grand Palais au public, Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la culture et de la communication, a souhaité que soient présentés, pour la première fois depuis 25 ans, les deux globes de Coronelli considérés comme les plus beaux jamais réalisés.

Ils furent commandés par le cardinal d'Estrées, ambassadeur de Louis XIV à la cour de Rome à Vincenzo Coronelli, franciscain du couvent des Fratri de Venise, pour les offrir au Roi.

Les Globes furent réalisés à Paris entre 1681 et 1683. Ils étaient les plus grands construits jusqu'alors : d'un diamètre mesurant 4,87 m (méridiens et cercles d'horizons inclus), ils pèsent environ 2 tonnes chacun.

Superbes pièces, objets de science, emblèmes du pouvoir et symboles de la conquête du monde, les Globes de Coronelli offrent une représentation complète et synthétique de la Terre et du Ciel, appuyée sur un savoir encyclopédique et un répertoire des curiosités du temps.

Ces deux sphères - terrestre, céleste - sont conçues et construites au moment où les travaux de l'Académie des Sciences, créée par Colbert en 1666, font progresser l'astronomie et la géographie. Le globe terrestre compile et met en scène les connaissances disponibles sur le vaste monde. Le globe céleste, peint et enluminé par le peintre Jean-Baptiste Corneille, est, pour sa part, particulièrement marqué par le culte du monarque, puisque qu'il représente l'état du Ciel à la naissance de Louis XIV, le 5 septembre 1638. De merveilleuses peintures représentent sur fond d'un camaïeu de bleu, les différentes constellations, figurées sous la forme d'animaux ou de personnages mythologiques, ainsi que les planètes et comètes observées par les grands astronomes du passé, comme Tycho Brahé, Kepler, ou encore Cassini.

Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, ces Globes n'ont été montrés qu'une seule fois au public, voilà vingt-cinq ans, lors de l'exposition *Cartes et Figures de la Terre*, au Centre Georges Pompidou, et ils sont restés stockés depuis dans l'une des travées de la Cité des Sciences et de l'Industrie.

Les visiteurs du Grand Palais sont invités à découvrir ces deux superbes sphères du 17 septembre au 1<sup>er</sup> octobre de midi à minuit. La scénographie de leur présentation a été confiée à Patrick Bouchain.

Ces globes, qui font partie intégrante des collections de la « Bibliothèque Royale » (ancêtre de l'actuelle BnF) depuis 1722, rejoindront ensuite la Bibliothèque nationale de France pour y être restaurés et installés définitivement courant 2006 dans le Hall Ouest du site François-Mitterrand.

*Cette opération a été rendue possible grâce au mécénat de Natexis banques populaires.*

## **Ondes visibles**

Installation lumineuse et sonore de Thierry Dreyfus et Frédéric Sanchez

Cette création invite à redécouvrir le bâtiment et plus particulièrement la Nef. Elle impose l'évidence émotionnelle de la verrière et inscrit à nouveau le monument comme un élément majeur au cœur de Paris.

L'émotion naît de l'inversion des rôles : là où le patrimoine historique sert habituellement de décor à la création contemporaine, l'installation utilise des éléments impalpables pour devenir un écrin accueillant lui-même le patrimoine.

L'installation lumineuse et l'installation sonore, jouant l'une avec l'autre, constituent une création unique qui invite à entrer dans un parcours onirique. Le jour, elle accompagne le visiteur à la découverte du bâtiment. La nuit, elle le place au centre d'un des cœurs battants de la ville.

## **L'installation lumineuse**

Thierry Dreyfus invite les visiteurs à circuler dans une galerie abstraite. De grands miroirs installés en plans inclinés au sol de la Nef reflètent la verrière et le ciel de Paris. Il aura la sensation de marcher dans la verrière.

L'installation diurne utilise uniquement la lumière naturelle. Elle traverse l'immensité transparente de la verrière et se reflète dans la galerie de miroirs.

Au centre, sous la coupole, les visiteurs peuvent s'allonger sur des monolithes recouverts de mousse disposés en cercle. et perdre la notion de pesanteur en s'abandonnant. À la tombée du jour, l'ajout d'ondes lumineuses prolonge la magie de la lumière du jour et reconnecte les ondes lumineuses et les ondes musicales.

## **L'installation nocturne s'articule en trois temps :**

Les miroirs capturent rayons et couleurs du coucher de soleil. Ces teintes suivent une pulsation le long de la verrière alors que la nuit se fait plus sombre.

Ces irisations glissent progressivement vers un aplat de lumière blanche qui fera éclore la structure arachnéenne de la verrière.

Cet éclatement de lumière blanche se rétracte ensuite en faisceaux qui se croisent sous la verrière et remontent vers le drapeau. Les glissements des faisceaux donnent à la verrière l'éclat des facettes du diamant.

*Agé de quarante cinq ans, Thierry Dreyfus a débuté son travail avec la lumière et la scénographie en 1983, pour le Théâtre et Opéra (Opéra de Nantes, Créteil, Montpellier). Il participe à la direction artistique des défilés de créateurs de mode (Yves Saint Laurent, Helmut Lang, Calvin Klein), d'événements musicaux (Sonic Youth, NYC 2004, Phoenix, Tokyo 2004) et dessine des objets lumineux.*

### **L'installation sonore**

Frédéric Sanchez crée un espace sonore unique fondé sur une musique très contemporaine

Sur cette musique-architecture électronique viennent se poser des éléments empruntés au patrimoine musical français des cinq derniers siècles. Il s'agit de montrer que le génie historique et la création contemporaine peuvent se nourrir mutuellement et que, sans renier son passé, on doit continuer à construire son histoire.

#### **La pièce sonore se compose de trois entités :**

À l'extérieur du bâtiment, le visiteur passe par un sas faisant le lien entre la ville et le monument. Cette antichambre sonore le prépare à entrer dans un espace de rêverie, de contemplation et de voyage.

À l'intérieur de la Nef, un mixage de sons électroniques et électriques délimitent l'espace. Sur ce fond viennent s'accrocher des bruits naturels de vents, d'orage, de cloches... laissant au visiteur l'impression de paysage, contrebalançant l'immensité de la verrière et du ciel par un panoramique sonore.

Au centre, le long des miroirs un système de multi diffusion accompagne la marche du visiteur. Le son diffusé et la lumière reflétée agissent de concert pour procurer un sentiment d'unité et d'infini.

*En 1988, à vingt-deux ans, Frédéric Sanchez crée une illustration sonore pour le premier défilé de Martin Margiela. Depuis, créateurs et maisons de mode du monde entier font appel à lui, chaque saison, pour créer les bandes sonores de leurs défilés. Parallèlement, il collabore avec des artistes (Louise Bourgeois, Orlan), des architectes (Herzog et de Meuron, Odile Decq) et des cinéastes (Patrice Chéreau).*

*Il conçoit également des œuvres indépendantes : pièces sonores, vidéos et installations. Depuis 1993, il travaille pour : Air France, Peugeot, Baccarat, Cartier, H&M... et collabore avec de nombreux magazines.*

*« Ondes visibles », installation lumineuse et sonore a été rendue possible grâce au soutien de la FONDATION EDF.*

## **4 / Les travaux de restructuration et de restauration**

Ces travaux, qui débutent en octobre 2001, se basent sur les plans d'exécution d'origine. Ainsi, près de 7 000 éléments d'archives (plans, dessins, photos, textes) ont permis de retrouver l'architecture et les décors d'origine, notamment pour la couverture et la reconstitution du campanile.

L'urgence demande à asseoir la totalité du bâtiment sur des fondations profondes, qui doivent reposer sur « le bon sol », situé entre quinze et vingt mètres de profondeur.

En janvier 2002 débutent les travaux de confortement des fondations, préliminaires aux travaux de restauration. Deux techniques ont été utilisées : dans la partie sud de la nef, partie la plus altérée qui a subi des tassements de quatre à quinze cm, des parois moulées ont été réalisées. Sur l'ensemble de la moitié Sud des murs porteurs du Grand Palais, les fondations dépourvues de pieux sont confortées par 1 850 colonnes de jet grouting (injection d'un coulis de ciment à très haute pression). Durant ces opérations et ultérieurement, tous les mouvements de la structure sont contrôlés en continu.

A partir de 2003 la charpente métallique est réparée et décapée afin d'enlever une sous-couche de minium de plomb. Elle est ensuite repeinte dans sa couleur d'origine, vert réséda pâle, teinte obtenue à la suite d'analyses de particules de la peinture d'origine. Elle pourrait recevoir le label « Vert Grand Palais », au même titre que le fameux « Marron Tour Eiffel ».

Pour remplacer la charpente métallique du dôme central, il a fallu soulever d'environ deux centimètres une partie des 1 100 tonnes de celui-ci à l'aide de 54 vérins hydrauliques de 30 tonnes qui prenaient appui sur un étalement d'acier d'un poids de 500 tonnes.

Dans un deuxième temps, les 14 900 m<sup>2</sup> de la verrière sont changés, nécessitant la réalisation d'un échafaudage de 500 tonnes. Le verre armé translucide mis en œuvre entre les années 1970 et 80 est remplacé par un verre feuilleté clair 44.2, conforme à la réglementation actuelle. Le rythme d'origine a été reconstitué.

Enfin, les éléments de toiture sont réparés : 5 200 m<sup>2</sup> de couverture de zinc, 750 mètres de chéneaux de plomb, 1 200 mètres d'ornementation en zinc estampé.

Les escaliers des piliers de dôme et en croupes de nef ainsi que les perrons en marbres et les volées inférieures métalliques de l'escalier d'honneur sont rénovés, retrouvant leurs couleurs et matériaux d'origine. Une teinte de fond « jaune d'or » a été appliquée sur les parties métalliques de l'escalier d'honneur dans l'attente de la réalisation des patines définitives.

Enfin, après une campagne de restauration, les quadriges de Récipon ont retrouvé leurs emplacements respectifs en août 2004.

Cette première phase de travaux qui s'est achevée à la fin de l'année 2004, a été suivie par une deuxième phase qui porte sur la restauration : des façades, des plafonds en stuc, des sculptures en pierre et en métal, des décors en céramique et en mosaïque, des ferronneries décoratives, et sur la consolidation des fondations des parties Nord du monument.

*Cf annexe 3 : Les acteurs de la restauration du Grand Palais - quelques chiffres.*

## **Annexe 1 / Informations pratiques**

# **Réouverture exceptionnelle de la Nef du Grand Palais**

du 17 septembre au 1<sup>er</sup> octobre  
de midi à minuit

### **Présentation des Globes de Coronelli**

Scénographie : Patrick Bouchain

### **Spectacle lumineux et sonore « Ondes visibles »**

Création : Thierry Dreyfus et Frédéric Sanchez

### **Accès gratuit**

Ouverture prolongée jusqu'à 7 heures du matin le 1<sup>er</sup> octobre  
à l'occasion de la « Nuit blanche »

Fermé le 20 septembre

Entrée du public par la porte située coté avenue  
du général Eisenhower - Paris 8<sup>e</sup>

Métro : Lignes 1 et 13, station Champs Elysées Clemenceau

Bus : Lignes 42, 72, 73, 83, 93

Des visuels sont téléchargeables sur [www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)

## **Annexe 2 / Historique du Grand Palais**

### **Du Palais de l'Industrie au Grand Palais des Beaux-Arts**

Le Grand Palais s'inscrit dans l'histoire des Expositions universelles. Véritables vitrines de l'évolution des connaissances et des techniques, elles débutent en Europe au XIX<sup>e</sup> siècle. Au fil des années, les grandes capitales édifient de vastes bâtiments, qui, à l'image d'une industrie en plein essor, sont construits pour ne pas durer.

C'est ainsi que pour l'Exposition universelle de 1855, Paris se dote du Palais de l'Industrie, situé en bas de l'avenue des Champs-Élysées.

En 1892, alors que le Gouvernement français a décidé d'organiser l'Exposition universelle de 1900 sur le site des précédentes - les Champs-Élysées et l'esplanade des Invalides - la construction de la gare des Invalides exige l'édification d'un pont face à la rue de Constantine. La commission préparatoire de l'Exposition universelle propose alors de le déplacer. Pourquoi ne pas permettre à ce pont de relier les Champs-Élysées à l'esplanade, afin de souligner la perspective du dôme des Invalides ? Mais cela pose un problème : l'extrémité de la rue de Constantine peut être reliée au pont via une rue percée dans le même axe ; mais dans l'axe de l'esplanade, le pont aboutit en revanche... sur le Palais de l'Industrie. Il n'y a donc pas d'autre solution que de le démolir.

Un concours d'architecture est lancé en 1896. Chaque projet devra respecter le tracé qui donne l'emplacement :

- de la nouvelle avenue (aujourd'hui avenue Winston Churchill),
- du pont monumental qui la prolonge (le Pont Alexandre III),
- des édifices qui l'entourent :
- un Petit Palais en forme de trapèze,
- un Grand Palais en forme de H

### **Le programme du concours porte sur deux palais :**

- Le Grand Palais devra abriter en 1900 deux expositions portant sur l'ensemble des beaux-arts et des arts décoratifs. Après l'Exposition, il reviendra à l'État et sera affecté aux Salons annuels des Beaux-Arts, mais pourra également accueillir des concours agricoles et horticoles, des concours hippiques ainsi que des fêtes, expositions et concours divers.
- Le Petit Palais recevra en 1900 l'Exposition rétrospective de l'art français, avant de revenir à la Ville de Paris pour devenir le musée des Beaux-Arts de la Ville, comportant également des salles pour des expositions temporaires.

### **Naissance d'un édifice**

À l'issue du concours, le commissariat général de l'Exposition décide de confier la construction du Grand Palais à quatre architectes lauréats :

- Henri Deglane réalisera le corps de bâtiment principal sur la nouvelle avenue,
- Louis Louvet la partie intermédiaire, c'est-à-dire la barre horizontale du H,
- Albert Thomas la partie postérieure sur l'avenue d'Antin,

tandis que Charles Girault fera une synthèse des travaux des lauréats, coordonnera le tout et réalisera le Petit Palais.

Si l'aile sur l'avenue d'Antin ne présente pas d'intérêt particulier, l'aile de jonction abrite un magnifique escalier de fer d'inspiration Art nouveau reliant une salle des fêtes à la nef principale. Cette dernière est constituée d'une grande verrière entourée de galeries sur deux niveaux, le tout habillé d'une façade monumentale en pierre.

La grande voûte métallique réalisée en fer et en verre est composée de deux grands berceaux surbaissés se rejoignant sur une coupole elle-même très basse.

Sur 240 mètres, la façade principale, sur la nouvelle avenue, est composée d'une grande colonnade derrière laquelle s'étend une vaste frise colorée en mosaïque, représentant les grandes étapes de l'histoire de l'art depuis le sculpteur cambodgien jusqu'à une liste des artistes du dix-neuvième siècle. Au centre, l'entrée est marquée par un grand porche. Les deux angles possèdent des façades courbes recevant des entrées secondaires, surmontées de sculptures en cuivre repoussé.

Si cet édifice, réalisé par plusieurs architectes et coordonné par un autre, apparaît éclectique, il est sauvé par son immense voûte, la magnifique perspective que découvrent ses façades bordées de fenêtres (depuis bouchées par des cloisons) et son plan d'urbanisme qui relie les Champs-Élysées aux Invalides.

### **Un chantier impressionnant**

Un chantier immense - il occupe jusqu'à 1 500 ouvriers- débute au printemps 1897. L'une de ses difficultés est la destruction progressive du Palais de l'Industrie (elle sera terminée en août 1899) alors que le Grand Palais se construit.

Les fondations sont constituées de 3 400 pieux en chêne de 25 à 35 centimètres de diamètre - au lieu des 152 pieux en sapin prévus initialement - qui vont chercher la couche de sol calcaire sur une profondeur de douze mètres à travers un terrain gorgé d'eau. La partie sud du Grand Palais, proche de la Seine, est fondée sur des alluvions modernes qui correspondent à l'ancien lit de la Seine.

Les murs de maçonnerie sont constitués de deux parois ; la première, extérieure, est en pierres de taille provenant de plusieurs dizaines de carrières de France et par conséquent, de qualités diverses ; la seconde, intérieure, est en moellons ou en briques.

Contrairement à toute logique de chantier mais afin de réduire les délais de construction, les charpentes métalliques sont montées après les maçonneries, sans aucun joint de dilatation. Leur poids total atteint 8 500 tonnes, contre les 11 500 de la gare d'Orléans (aujourd'hui musée d'Orsay) et les 8 000 en fer de la Tour Eiffel.

La maçonnerie à peine terminée, débutent les travaux de décor (peintures, sculptures, mosaïques), œuvres d'artistes choisis par les architectes. La décoration des façades fait appel à Victor Peter et Jean-Alexandre Joseph Falguière pour les groupes en bronze, aux peintres Louis Edouard Fournier pour la frise en mosaïque et Joseph Blanc pour la frise en grès cérame, et enfin à Georges Récipon pour les quadriges placés aux angles de la façade principale, qui représentent côté Seine *L'Harmonie triomphant de la Discorde* et côté Champs-Élysées *L'immortalité devant le Temps*.

### **Le Grand Palais au fil du temps**

D'années en années, le Grand Palais accueille les manifestations les plus diverses (Foire de Paris, Salon d'Automne, Salon de l'auto, etc.) tout en conservant sa vocation initiale : la présentation de salons artistiques. Progressivement, il s'ouvre à des expositions plus techniques comme le Salon de l'aéronautique, le Salon de l'automobile, le Salon de l'enfance ou le Salon des arts ménagers, chacune nécessitant la construction de décors spectaculaires. Pendant la Première Guerre mondiale, le Grand Palais abrite les troupes coloniales en route vers le front avant d'être transformé en hôpital. En 1937, à l'initiative du physicien Jean Perrin, la partie située le long de l'avenue d'Antin est transformée en « Palais de la Découverte ». Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le Grand Palais est bombardé, puis transformé en

dépôt de camions. En août 1944, pendant les combats de la Libération, il est partiellement incendié (paddock Nord et galerie Nord Ouest) .

Au cours des années suivantes, la vocation du Grand Palais « Palais des Beaux-Arts » disparaît peu à peu, de même que les Salons d'artistes perdent de leur influence ; André Malraux décide en 1962 de créer les Galeries nationales du Grand Palais et de les installer dans la partie Nord du Grand Palais, tout en laissant d'autres institutions s'installer : une école d'architecture dans la nef et la faculté de Lettres et de Sciences humaines, dans la partie Sud ainsi que la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d'Ile-de-France.

Malgré les précautions prises lors de la construction et signalées déjà par le Commissariat général de l'Exposition de 1900, des désordres structurels apparaissent très tôt, faisant suite probablement à la baisse du niveau de la nappe phréatique parisienne. Les pieux de chêne des fondations ne sont plus immergés et commencent à pourrir. Les fondations profondes de la moitié sud du Grand Palais se tassent et entraînent des mouvements sur le bâtiment. Les rapports successifs des architectes en chef ainsi que des études mettent en évidence l'importance de ces tassements, mais aussi des fuites sur la toiture, des chargements excédant la capacité des structures. D'importants travaux de reprise en sous œuvre des fondations et des travaux sur les colonnades du Grand péristyle et de la partie Sud de la façade Est ont été réalisés de 1940 à 1943.

En juin 1993, la chute d'un rivet dans la nef, provenant de la charpente, à une hauteur de trente-cinq mètres, entraîne la fermeture de la nef du Grand Palais au mois de novembre 1993. L'Etat décide alors de conforter les fondations et les charpentes, de restaurer les façades, les sculptures et l'ensemble des œuvres ornant l'édifice.

Le 6 novembre 2000, le Grand Palais est classé dans sa totalité Monument historique.

En septembre 2005, après une campagne de travaux visant la mise en conformité de la nef du Grand Palais, celle-ci va rouvrir pour trois ans afin d'y accueillir de nouveau des foires, des salons, des événements temporaires. Les Galeries nationales et le Palais de la Découverte continuent leurs activités au sein du Grand Palais.

## **Annexe 3 / Les acteurs de la restauration du Grand Palais**

### **Maîtrise d'ouvrage :**

Ministère de la culture et de la communication (Direction de l'architecture et du patrimoine)

### **Mandat de maîtrise d'ouvrage :**

ÉMOC, Etablissement public de maîtrise d'ouvrage des travaux culturels

### **Assistance à la maîtrise d'ouvrage :**

**Travaux de confortation :** novembre 2001 - août 2004

- Bureau de contrôle : SOCOTEC
- Coordination sécurité et protection de la santé : BEDOC
- Ordonnancement pilotage coordination : Planitec BTP.

**Travaux de restauration :** juin 2005 - fin 2007

- Bureau de contrôle : APAVE
- Coordination sécurité et protection de la santé : CEROC
- Ordonnancement pilotage coordination : IPCS.

### **Maîtrise d'œuvre des travaux de confortation des fondations, des charpentes et des toitures :**

Architecte mandataire : Alain-Charles Perrot, architecte en Chef des Monuments Historiques.

Architecte : Jean Loup Roubert, architecte en Chef des Bâtiments Civils et Palais nationaux.

Concepteur technique : SETEC

Economiste : Fernand Tomasina, vérificateur des Monuments historiques

### **Maîtrise d'œuvre des travaux de restauration des façades :**

Architecte mandataire : Alain-Charles Perrot, architecte en Chef des Monuments Historiques.

Economiste : Philippe Tinchant, vérificateur des Monuments historiques.

### **Délais :**

**La première phase** (Confortement des fondations de la partie sud et des fondations de la nef. Réparation complète des charpentes métalliques de la nef. Réparations des éléments de toitures et de verrières) a débuté en novembre 2001 et s'est achevée en août 2004.

Les *Quadriges de Récipon* ont été déposés entre juillet et septembre 2001, restaurés au cours de l'année 2003 et reposés entre avril et juillet 2004.

**La deuxième phase** (restaurations des façades, des autres éléments de toiture, des éléments sculptés, des mosaïques, ainsi que des compléments de confortement de fondations sur la partie Nord) début des travaux de restauration juin 2005 achèvement fin 2007, début des travaux de confortement mars 2005 achèvement prévu janvier 2006.

### **Budget prévisionnel :**

101,36 M d'euros (dont 72,3 M d'euros pour la première phase).

## **Les entreprises**

### **Phase 1 : Novembre 2001 - Août 2004**

Confortement des fondations / restauration de la verrière, des charpentes métalliques et des éléments de toiture:

#### **Lot 1 : gros oeuvre fondations**

Mandataire : Soletanche Bachy.  
Spie SCGPM  
Spie Fondations  
SMET TS

#### **Lot 2 : charpente métallique verrières**

Eiffel (SPR/Dutemple - VMT)

#### **Lot 3 : couverture métallerie**

mandataire : SA Toitures Petit & Fils  
Galozzi entreprises  
Miege et Piollet Entreprise SA  
Van Mullem

#### **Lot 4 : pierre de taille**

Quelin

#### **Restauration des Quadriges de Récipon :**

Ateliers d'œuvre de Forge et Socra SNC : ferronnerie d'art, serrurerie, métallerie et restauration statuaire cuivre.

Entreprise Degaine : maçonnerie, pierre de taille

Entreprise Mills : échafaudage

### **Phase 2 : mars 2005 - janvier 2006**

juin 2005 - fin 2007

#### **Fondations :**

Solétanche bachy / SPIE Fondations

#### **Façades :**

Organisation de chantier / échafaudage : LAYHER  
Nettoyage des maçonneries à la nacelle : THOMANN-HANRY  
Nettoyage des maçonneries avec échafaudage : SECCOBAT  
Nettoyage des maçonneries sculptées : QUELIN  
Restauration des maçonnerie / Pierre de taille : LEFEVRE  
Restauration des sculptures en métal  
Restauration des mosaïques et des céramiques : SOCRA  
Restauration du plafond stuc et de sa structure : SOE - Stuc et Staff / At BOUVIER  
Restauration des menuiseries en ferronnerie décoratives et des ouvrages métalliques courants: ATELIERS SAINT JACQUES  
Couverture en plomb et en zinc des bandeaux : Petit & Fils / MIEGE et PIOLLET

#### **Contact presse :**

EMOC

Sylvie Lerat, responsable de la communication

Tél. : 01 44 97 78 04

## Annexe 4 / Quelques chiffres

### **Nef :**

Dimensions : longueur 200 m, largeur 50 m et 100m au droit du paddock, hauteur 35 m sous les nefs Nord et Sud, 45 m de hauteur sous le dôme, 60 m au niveau de la boule du Campanile. 13 500 m<sup>2</sup> superficie de la nef (rdc).

### **Quadriges de Georges Récipon :**

*L'Immortalité devant le Temps* côté Champs Elysées,

*L'Harmonie triomphant de la Discorde* côté Seine .

Chaque Quadrigue est ainsi constitué de trois grandes parties :

- le modelé ou « peau de cuivre » est constitué de plaques de cuivre repoussé. Cet ensemble pèse 5 tonnes.

- une charpente métallique constituée d'une structure principale ou primaire ancrée au massif maçonné et à laquelle se rattache une structure secondaire.

Cet ensemble pèse 7 tonnes.

- la structure principale est ancrée à la maçonnerie du socle en pierre par l'intermédiaire d'une cage en profilé métallique, dont l'intérieur est rempli d'un lest. Cet ensemble pèse 11 tonnes.

Chaque quadrigue est également décoré d'éléments de céramique : décors appliqués sur les rayons des roues des chars, et lions ailés situés en partie arrière du char.

### **Fondations :**

8 900m<sup>2</sup> de parois moulées réalisées, soit environ 6 600m<sup>3</sup> de béton coulé.

2 000 colonnes de jet grouting réalisées, soit environ 10 000 tonnes de ciment coulé.

### **Charpente métallique :**

Poids total de la charpente métallique de la nef : 6 000 tonnes d'acier, dont 600 tonnes ont été remplacées pendant la première phase de travaux (8 500 au total avec le Palais d'Antin), en comparaison la Tour Eiffel pèse 8 000 tonnes de fer.

Nombre de rivets changés : environ 15 000

Surface repeinte : 110 000 m<sup>2</sup>

Poids de peinture utilisée : 60 tonnes pour les 3 couches, soit environ 2 000 pots de peinture de 30 kg.

Surface de vitrage remplacé : 13 500 m<sup>2</sup> pour la verrière de la nef, 16 000 m<sup>2</sup> au total avec les verrières latérales.

Poids global du vitrage changé :

- Pour la nef, le paddock et les verrières attenantes aux Quadrige : 280 tonnes de verre clair, feuilleté 44,2 d'une épaisseur d'environ 9 mm.

- Pour les galeries latérales périphériques : 65 tonnes de double vitrage « planitherm ».

### **Couverture, métallerie :**

Longueur des chéneaux en plomb changés : 750 m

Longueur des chéneaux en zinc changés : 110m

Longueur des ornements en zinc estampé changé : 1 200 m

Surface des terrassons en zinc remplacés : 5 200 m<sup>2</sup>



## **Révéler au public les Globes céleste et terrestre de Coronelli (xvii<sup>e</sup> siècle)**

### **Un mécénat Natexis Banques Populaires**

En avant-première au Grand Palais du 17 septembre au 2 octobre 2005

Dans le cadre de sa politique de mécénat « Patrimoines d'hier, Trésors d'avenir », Natexis Banques Populaires a décidé de soutenir l'opération de valorisation des globes terrestre et céleste de Coronelli, oeuvres majeures du patrimoine français, et de financer leur déplacement et leur exposition au Grand Palais du 17 septembre au 2 octobre 2005, puis leur installation à la Bibliothèque nationale de France, site François Mitterrand courant 2006.

Sensible à la rencontre de l'art et de la science, Natexis Banques Populaires accompagne ses actions de mécénat d'une démarche scientifique. Un partenariat avec le Centre National d'Études Spatiales (CNES) permet de faire un parallèle sur les connaissances du monde d'hier et d'aujourd'hui à travers les globes de Coronelli et les images satellite du programme SPOT. Natexis Banques Populaires finance également une étude du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) qui accompagnera la Bibliothèque nationale de France dans l'indispensable entreprise de restauration des globes. Cette démarche s'inscrit dans une volonté d'unir compétences culturelles, historiques et scientifiques pour enrichir le patrimoine national, éclairer la genèse d'une oeuvre et nourrir ainsi le travail et l'inspiration des générations d'aujourd'hui et de demain. Natexis Banques Populaires a fait le choix, à travers l'ensemble de ses activités, de mener des actions concourant au développement durable, destinées notamment à préserver et à transmettre différents types de patrimoine : social, humain et culturel. Aujourd'hui, en tant que mécène, Natexis Banques Populaires affirme à nouveau sa volonté d'être un acteur responsable, engagé au coeur d'une société qu'il contribue à faire évoluer.

#### **Contact presse :**

Agence Tandem

Estelle Laurentin – 01 53 32 28 87 – [estelle.laurentin@tandem-rp.com](mailto:estelle.laurentin@tandem-rp.com)

Nathalie Habib-Deloncle – 01 53 32 28 47 – [nathalie.habib-deloncle@tandem-rp.com](mailto:nathalie.habib-deloncle@tandem-rp.com)



## **Lumières sur le Grand Palais**

Dès sa création en 1987, la Fondation EDF a choisi d'inscrire la mise en valeur du patrimoine au cœur de son mécénat. Que ce soit avec l'Institut Français d'Architecture, la Fondation du Patrimoine, l'UNESCO, l'Institut de France, et le Centre des Monuments Nationaux, la liste de ses partenaires reflète la pérennité et la variété de son engagement.

Un engagement qui trouve son origine dans un lien quasi-naturel entre le patrimoine et le premier électricien européen : la lumière. Le mécénat de l'entreprise a accompagné les collectivités locales pour mettre en valeur leur patrimoine de proximité. De Saint-Amand-de-Coly en Périgord à la Chapelle de Chatelaudren en Bretagne, du Vieux Palais d'Espalion dans l'Aveyron à la Forteresse de Coucy en Picardie, autant de sites, autant d'actions qui contribuent au rayonnement des territoires. Dans le même esprit, la Fondation EDF s'est aussi associée à la mise en lumière de sites aussi prestigieux que la Tour Eiffel, le musée du Louvre, la cathédrale de Vézelay ou le Mont Saint-Michel. La mise en valeur du patrimoine rencontre aussi la création contemporaine et c'est pourquoi la Fondation soutient les artistes qui, par la lumière, investissent les lieux de mémoire ou l'espace public : James Turrell au Pont du Gard, Yann Kersalé à la Basilique Saint-Denis ou Patrick Rimoux à Rocamadour. Elle est aussi un partenaire privilégié de manifestations - telles que Lille 2004, la Fête des Lumières à Lyon ou le Printemps de septembre à Toulouse - qui toutes favorisent la rencontre du public avec les artistes et métamorphosent le temps d'une nuit l'espace urbain.

C'est donc tout naturellement que la Fondation EDF apporte aujourd'hui son concours à la « création lumière » confiée aux deux artistes Thierry Dreyfus et Frédéric Sanchez par le ministère de la culture et de la communication pour le Grand Palais. A l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, le visiteur pourra ainsi découvrir l'architecture rénovée du Grand Palais telle qu'elle avait été créée pour l'exposition universelle de 1900. A l'époque, douze mille ampoules illuminaient la verrière dans le ciel de Paris.

### **Contact Fondation EDF**

Nathalie Bazoche ; tél. : 01 40 42 70 24  
nathalie.bazoche@edf.fr